

## Facteurs affectant l'apprentissage de la grammaire

**Mahdi AFKHAMINIA\***

*Maître de conférence,  
Département de français, Université de Tabriz, Tabriz, Iran*

**Vahideh NASSIRZADEH**

*Master de didactique du FLE, Université de Tabriz, Tabriz, Iran*

**Date de reception : 03/07/2022; Date d'approbation : 07/08/2022**

### Résumé

De tout temps, la connaissance de la grammaire occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. En effet, il est tout à fait nécessaire de maîtriser la grammaire d'une langue étrangère pour qu'on puisse écouter, lire, parler et écrire convenablement dans cette langue. Bien sûr, il y a beaucoup de facteurs biographiques, situationnels, affectifs et personnels qui interviennent dans ce processus. Un savoir général est donc indispensable au professeur de langue pour comprendre dans quelles conditions telle ou telle technique aide l'apprenant à apprendre la grammaire étrangère. Cette demande de savoir sur le fonctionnement de l'apprentissage est encore plus évidente chez les adultes qui forment la totalité de nos apprenants. Le but essentiel de notre étude est d'identifier les facteurs qui influencent l'apprentissage de la grammaire chez les étudiants de la langue et la littérature françaises en troisième année de licence de l'Université de Tabriz. Pour ce faire, nous avons préparé un questionnaire contenant des questions en rapport avec notre domaine d'étude et expliqué aux étudiants le vocabulaire spécialisé utilisé, afin de réduire l'ambiguïté de la compréhension des questions avant de les présenter.

**Mots-clés:** Grammaire, Langue étrangère, Apprentissage, Stratégies d'apprentissage.

---

\***Courriel de l'auteur correspondant :** afkhaminia@yahoo.fr

## INTRODUCTION

L'apprentissage de la grammaire est souvent considéré comme un atout majeur pour l'acquisition d'une langue étrangère. En d'autres termes, la maîtrise de n'importe quelle langue étrangère sans l'apprentissage de sa grammaire paraît bien difficile et même impossible. En fait, c'est par le biais d'une connaissance grammaticale de la langue qu'un apprenant met les mots dans un ordre raisonnable. Ainsi, un apprentissage grammatical devient indispensable pour qu'on puisse comprendre une langue et se faire facilement comprendre aux

autres dans cette langue. Par ailleurs, «la grammaire tout en constituant, pendant des décennies, la seule occasion donnée aux apprenants d'une langue étrangère de s'interroger sur la langue et son fonctionnement, leur fournit des concepts destinés à faciliter l'acquisition d'autres langues.» (AFKHAMINIA, 2012 : 3)

Il existe autant de facteurs qui interviennent dans le processus d'apprentissage de la grammaire étrangère ayant chacun un grand ou petit impact sur cet apprentissage. Alors, il vaut mieux connaître les paramètres qui influencent l'apprentissage de la grammaire chez les apprenants et des procédés qu'ils peuvent user pour développer leur compétence grammaticale en langue étrangère. A titre d'exemple, le recours aux stratégies d'apprentissage contribue énormément au développement de la compétence langagière des apprenants. Les variables environnementales et affectives, ainsi que la langue maternelle de l'apprenant et des langues étrangères déjà apprises peuvent jouer un grand rôle dans l'apprentissage de la grammaire étrangère. Nous allons donc analyser, dans la présente recherche, un certain nombre de paramètres ayant un impact considérable sur le développement de la compétence langagière des étudiants en troisième année de licence de l'Université de Tabriz.

Il existe autant de facteurs qui interviennent dans le processus d'apprentissage de la grammaire étrangère ayant chacun un grand ou petit impact sur cet apprentissage. Alors, il vaut mieux connaître les paramètres qui influencent l'apprentissage de la grammaire chez les apprenants et des procédés qu'ils peuvent user pour développer leur compétence grammaticale en langue étrangère. A titre d'exemple, le recours aux stratégies d'apprentissage contribue énormément au développement de la compétence langagière des apprenants. Les variables environnementales et affectives, ainsi que la langue maternelle de l'apprenant et des langues étrangères déjà apprises peuvent jouer un grand rôle dans l'apprentissage de la grammaire étrangère. Nous allons donc analyser, dans la présente recherche, un certain nombre de paramètres ayant un impact considérable sur le développement de la compétence langagière des étudiants en troisième

année de licence de l'Université de Tabriz.

## 1. Grammaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Parfois, certains groupes d'apprenants éprouvent la nécessité ou l'utilité d'un enseignement/apprentissage à visée bien grammaticale dans la classe de langue et c'est parce qu'ils sont la plupart du temps habitués à cet enseignement classique de la grammaire ; comme c'est le cas, d'après Elie Suzuki, pour les Japonais apprenant le français dans les institutions hors système scolaire ou universitaire. (SUZUKI, 2001 : 149)

D'après Gérard Vigner, dans son livre intitulé *La grammaire en FLE*, il est impossible d'enseigner le français sans qu'on se réfère à la grammaire de cette langue et l'une des raisons c'est que le français « s'organise selon une syntaxe où l'organisation des groupes obéit à des règles complexes. » (VIGNER, 2004 : 8-9) Mais l'apprentissage d'une langue doit aussi dépasser la simple assimilation des règles et il faut qu'un apprenant acquière bien les rudiments du bon usage de la langue cible. (VIGNER, 2004 : 101) Donc, il faut largement prendre en considération, dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire du français, les besoins des apprenants. Ainsi, un enseignant doit bien contrôler son enseignement de la grammaire dans le cours car un cours de langue ne doit pas devenir un cours de grammaire. (YOUSSEF, 2010 : 3)

## 2. Facteurs influant sur l'apprentissage de la grammaire

La grammaire française fait souvent peur aux apprenants : la langue française comprend des structures et des règles bien complexes, avec beaucoup d'exceptions grammaticales. C'est pourquoi on constate toujours un grand nombre d'erreurs liées aux problèmes de surgénéralisation des règles de grammaire chez les étudiants. Du fait qu'il n'y a pas tant de similarités systématiques entre le français et le persan, les grands problèmes avec la grammaire française sont surtout abondants chez les apprenants persanophones dont le persan est la

langue maternelle ou la deuxième langue avec laquelle ils ont le plus de contact. La différence d'origine entre ces deux langues fait que l'assimilation de la grammaire française soit difficile et désagréable chez ces étudiants. Mais, il y a bien sûr plusieurs facteurs qui entrent en jeu et peuvent faciliter ou favoriser l'apprentissage de la grammaire du français chez les apprenants.

Alors, vu les problèmes des étudiants en troisième année de licence de l'université de Tabriz concernant la connaissance et l'apprentissage de la grammaire d'une nouvelle langue étrangère, le français en l'occurrence, nous avons essayé de trouver les points forts et les faiblesses de ces apprenants dans le domaine de la compétence grammaticale. Donc, le but essentiel de la présente étude est d'essayer de répondre à cette question problématique : pour quelles raisons, dans une même situation universitaire d'apprentissage de la grammaire française et dans un même cours de langue, certains apprenants se familiarisent très vite avec la grammaire de la langue étrangère (français) par rapport aux autres ? Pour répondre à cette question, nous avons tenté d'examiner l'impact de quelques facteurs sur l'apprentissage de la grammaire chez un certain nombre d'apprenants du français afin de dégager les résultats les plus efficaces et profitables dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de la langue française, surtout de la grammaire française considérée souvent comme bien complexe à assimiler.

## 2.1 Effet de l'environnement familial et social

Selon Margaret Wang et ses collaborateurs, le contexte, c'est-à-dire le milieu familial, les parents, les autres élèves, les conditions socio-économiques du milieu et les activités extrascolaires peuvent bien influencer l'apprentissage. Ils considèrent que le milieu familial et le soutien parental comptent parmi les facteurs qui ont le plus d'influence sur les apprentissages. (WANG, HAERTEL & WALBERG, 1994 : 3-7) Ainsi, le premier facteur qui affecte l'apprentissage, c'est sans doute l'ambiance familiale de l'apprenant. Chez les cognitivistes, il est tout à fait nécessaire de procurer aux apprenants un milieu d'apprentissage complètement libre de contraintes, menaces et stress, parce qu'un

individu stressé n'est pas évidemment capable d'apprendre et de progresser. (ROCHELEAU, 2009 : 8)

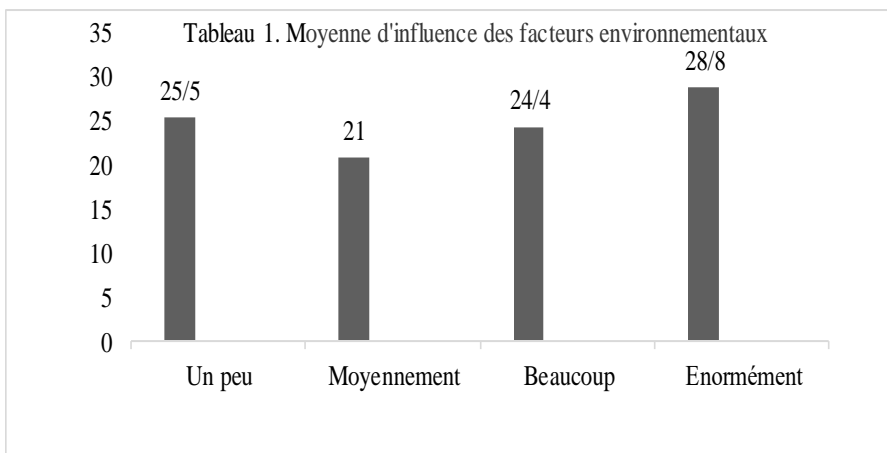
L'analyse des questions nous a révélé que la majorité des enquêtés ont des parents instruits soit sachant lire et écrire, soit ayant fait des études primaires ou secondaires. Mais, il faut aussi considérer qu'une bonne partie des répondants déclarent que leurs parents ont poursuivi des études supérieures. Aucun répondant n'affirme que ses deux parents ou l'un d'eux est analphabète. Le niveau d'instruction des parents joue un rôle prépondérant dans l'apprentissage par leurs enfants d'une langue étrangère et le développement de leur compétence langagière. Ainsi, on constate que les étudiants dont les parents sont bien instruits, sont souvent ceux qui rencontrent le moindre de problèmes et d'obstacles pendant leur processus d'apprentissage de la langue étrangère. Ces parents sont bien sûr beaucoup plus aptes à motiver leurs enfants et stimuler leur goût d'apprendre et savent ce dont ils ont vraiment besoin dans l'apprentissage de la langue. Ils peuvent mieux donner confiance à leurs enfants, les aider financièrement et soutenir émotionnellement, parce qu'ils savent, par expérience ou par lecture, ce qui est nécessaire pour guider les enfants vers la réussite.

Suivant les résultats, nous avons aussi constaté que ces apprenants ont avant tout besoin de plus de motivation et d'encouragement parental. Il faut alors souligner qu'il y a sûrement une grande différence dans l'apprentissage de la langue étrangère entre les étudiants hautement motivés par leurs parents et d'autres qui ne sont pas bien poussés par leur famille vers l'apprentissage de la langue cible. Les apprenants issus des familles soutenant bien leurs enfants d'un point de vue financier et surtout affectif et leur donnant le goût de l'effort dans l'apprentissage d'une langue étrangère, peuvent bien sûr réussir beaucoup plus que d'autres apprenants qui se sentent souvent seuls et découragés. L'importance du soutien familial et l'attitude des parents n'est pas du tout niable dans l'apprentissage de la langue française et le manque de motivation chez les étudiants nuit sûrement à l'apprentissage.

De plus, on remarque que la plupart de ces parents ont peu de connaissance des langues étrangères et leur apprentissage. Bien sûr, les

parents ayant appris au moins une langue étrangère et maîtrisant bien cette langue, ont des informations sur le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Ils savent déjà et par expérience ce qui s'avère être utile ou nécessaire pour leurs enfants dans l'apprentissage des langues. Ils pourraient donc mieux les aider et les soutenir en leur donnant des conseils afin de favoriser leur apprentissage de la langue et de créer un espace d'étude idéal à la maison.

Il est bien évident que l'accès aux différents outils d'apprentissage de la langue comme des livres, l'ordinateur, l'Internet, etc. dans le milieu familial (à la maison) ou social (à l'université, etc.) contribue énormément à l'apprentissage de la langue française ; surtout l'Internet qui rend bien possible l'accès à d'autres types de médias (télévision et revues en ligne, etc.). L'ordinateur et l'Internet peuvent aussi donner accès aux différents livres ou méthodes complémentaires et tout type de contenus multimédias. Évidemment, l'acquisition de n'importe quelle langue par le biais des livres et diverses ressources numériques et multimédias devient beaucoup plus agréable et facile et l'on ne doit pas hésiter à souligner leur très grande influence dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Il semble bien que la majorité des étudiants en question, n'ont pas de problème d'accès soit en milieu familial, soit en milieu social aux différents outils d'apprentissage de la langue française. Le tableau 1 montre bien la moyenne d'influence des facteurs environnementaux sur l'apprentissage du français chez les enquêtés :



2.2

## Rôle de la langue maternelle et des langues apprises

Il résulte de l'analyse des questions que la plupart des répondants ont cité le persan (25 répondants parmi les 30) comme leur première langue apprise. Ces 25 répondants sont ceux qui ont le turc (d'Azerbaïdjan-22 répondants), le kurde (1 répondant), l'arabe (1 répondant) et l'avestique (jadis appelé zend-1 répondant) comme langue maternelle. Seulement, 5 répondants sur 30 citent la langue persane comme leur langue maternelle. L'anglais et l'arabe sont donc les langues étrangères déjà apprises mentionnées par tous les 30 répondants. Mais, le turc (parlé en Turquie-10 répondants), le coréen (2 répondants) et l'allemand (1 répondant) ont été aussi mentionnées par les étudiants comme d'autres langues étrangères connues ou maîtrisées.

On présume que, parmi ces étudiants, ceux qui connaissent ou maîtrisent plusieurs langues (comme les trilingues, quadrilingues, etc.) seront beaucoup plus capables que les autres, d'assimiler sans grande difficulté la grammaire française : ils s'appuient en fait sur des savoirs préalables dans d'autres langues pour en construire de nouveaux dans la langue cible. (FARKAMEKH, 2006 : 94) Mais, ils sont aussi supposés commettre beaucoup d'erreurs en raison du fait qu'ils ont dans leur bagage langagier des connaissances et informations similaires sur plusieurs langues, ce qui est la cause des interférences car l'une des raisons de l'erreur en langue étrangère peut être la reproduction ou le transfert par l'apprenant des habitudes de sa langue maternelle ou, on peut le dire, d'une dernière langue déjà apprise et connue à la nouvelle langue cible. (JAMES, 1980 : 20) Cependant, la ressemblance entre la langue maternelle de l'apprenant et la langue cible contribue à l'apprentissage de celle-ci. Donc, on présume que la grande différence

entre ces deux, nuira à l'apprentissage de la langue cible chez l'apprenant :

« Les rapports du sujet au monde, et donc aussi à l'input de langue 2 et à la production en interlangue, passent en effet pendant fort longtemps par la langue dite maternelle ou première : la perception du nouveau n'est jamais qu'une mise en relation à du déjà-là, donc un processus d'assimilation du nouveau à l'ancien. Le système humain élabore un deuxième système linguistique à partir du premier. » (TREVISE, 1992 : 90)

Dans le cas des étudiants ayant le turc, le persan, le kurde, l'arabe et l'avestique comme langue maternelle, on suppose qu'ils ne puissent que très rarement rapprocher ces langues du français. Il faut noter qu'il existe seulement quelques similitudes phonétiques entre le turc et le français, surtout en ce qui concerne la prononciation du son français [y] (vu [vy], sur [syR], etc.) qui pose souvent des problèmes pour les étudiants persanophones, mais qui se fait aisément chez les turcophones, parce que le son français [y] existe aussi en turc et n'existe pas du tout en persan. Ainsi, comme ces cinq langues (langues maternelles mentionnées plus haut) et le français ne sont pas de la même famille et ne sont pas même proches ou similaires, il y a des différences considérables entre ces langues et la langue française (surtout les différences de l'alphabet) et l'on ne trouve que très exceptionnellement des règles de grammaire ou des structures syntaxiques semblables entre elles. En réalité, les choses ne sont pas aussi simples : ces différences peuvent aussi réduire les confusions ou erreurs dues aux ressemblances entre la langue cible et des langues déjà maîtrisées par l'apprenant.

On suppose aussi que les similitudes qui existent entre le français et l'anglais (la ressemblance des alphabets (l'alphabet latin), la structure identique des phrases : S + V + O et l'existence de la notion de genre et d'article dans les deux langues (pas tout à fait les mêmes, mais à peu près semblables) contribuent bien à l'apprentissage de la langue française chez les étudiants, vu qu'ils ont tous commencé à apprendre



l'anglais dès l'école et continué (et continuent encore) cet apprentissage à l'université. Donc, il est probable que, ceux qui, parmi ces étudiants, maîtrisent bien la langue anglaise, maîtrisent convenablement la langue française en s'aidant des similarités qui existent entre le français et l'anglais et des connaissances préalables dans cette langue et réussissent mieux que les autres, dans l'apprentissage de la grammaire française. Cependant, comme on l'a déjà évoqué, cette similitude et ces connaissances préalables ne facilitent pas toujours l'acquisition de la langue cible, mais qui sont parfois la source de transfert et d'interférence, étant donc la cause de la fossilisation de l'interlangue des étudiants. Concernant la langue arabe qui est aussi enseignée en Iran dès l'école (secondaire), il faut souligner que l'existence de la notion de genre (les mots féminins/masculins) en arabe et en français, ainsi que la notion d'article dans les deux langues, procure aux étudiants des facilités pour l'apprentissage de la langue française.

Ainsi, nous avons constaté que 46.6% d'apprenants prétendent avoir un "bon" niveau de compétence grammaticale en langue maternelle (le Turc, le Persan, le kurde, l'arabe et l'avestique). De plus, 50% d'entre eux déclarent avoir un niveau "moyen" de compétence grammaticale en langue française et 46.6% de ces apprenants affirment avoir un "bon" niveau de compétence grammaticale en langue étrangère (pas en français, mais en anglais, en arabe, etc.). Il est impossible de nier l'influence des langues préalables sur l'acquisition de la langue cible et il y a bien sûr un rapport étroit entre le niveau de compétence langagière en langue maternelle de l'apprenant et celui en langue étrangère (le français en l'occurrence) :

« Il est nécessaire de tenir étroitement compte des contraintes qui procèdent de la langue maternelle si l'on veut aider au maximum les sujets dans les efforts qu'ils doivent consentir au cours de l'acquisition de la langue seconde et concevoir une pédagogie réellement efficace ».  
 ». (BOUTON, 1974 : 318)

Mais, du fait qu'il n'y a pas beaucoup de ressemblance entre par exemple le turc ou le persan et la langue française et que ces langues ne

possèdent pas d'origines communes, on ne confirme pas que le niveau de compétence langagière de ces étudiants en langue française (même en anglais) dépende bien de celui en langue maternelle.

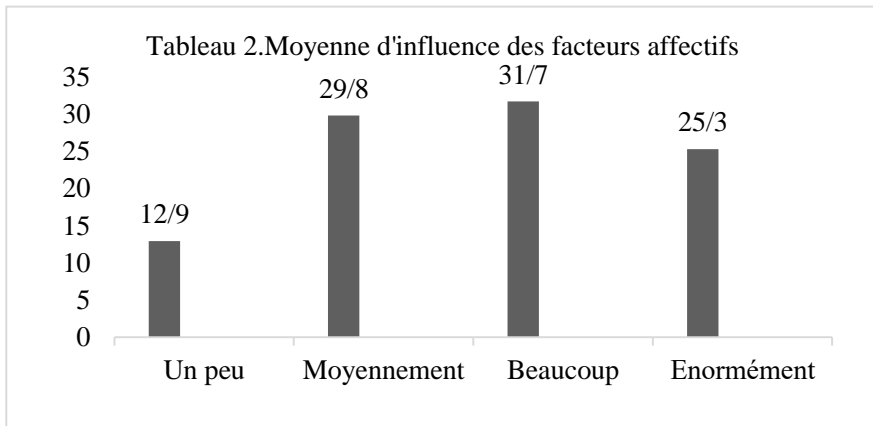
### 2.3 Rôle des facteurs affectifs

Les motifs initiaux de tout étudiant ayant choisi d'apprendre le français à l'université peuvent sûrement être considérés comme le moteur de son apprentissage sans lequel ce processus d'apprentissage de la langue étrangère devient impossible ou rencontre beaucoup d'obstacles. Suivant les postulats néo-behavioristes ou cognitivistes du psychologue américain, Edward Chace Tolman, de même que ceux de Clark Leonard Hull, « la motivation, l'habitude et l'intention jouent des rôles essentiels dans l'apprentissage. » (ROCHELEAU, 2009 : 4) Ainsi, parmi tous les facteurs affectifs qui interviennent dans le processus d'apprentissage de la langue étrangère, l'intérêt à apprendre est certainement l'une des variables les plus influentes qui est généré par la motivation et qui poussent tout apprenant à faire de différents types d'activités langagières facilitant l'acquisition de la langue cible. (RABY, 2008 : 10) La motivation, la compétence langagière et l'exposition à la langue cible sont les trois facteurs-clés de succès dans l'apprentissage des langues et la réunion de ces facteurs détermine bien l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère. (ISHIKAWA, 2009 : 50)

Quand un apprenant croit que l'apprentissage de la grammaire d'une langue étrangère ne lui sert à rien, il ne fera pas normalement tous ses efforts pour l'assimilation de la grammaire qu'on ne pourra pas complètement exclure de l'enseignement/apprentissage de n'importe quelle langue étrangère. Il faut donc souligner l'importance de l'attitude ou la perception des étudiants face à la grammaire de la langue française et face à son apprentissage. L'apprenant qui trouve la grammaire française bien intéressante ou facile, ne se décourage pas facilement et s'efforce vraiment d'apprendre. Ainsi, l'apprenant qui ne trouve pas la grammaire amusante, mais ennuyeuse ou difficile, s'ennuie toujours en classe de grammaire et ne sera pas donc capable de bien apprendre. De même, la confiance en soi est évidemment l'un des facteurs affectifs les plus influents dans le domaine de l'apprentissage des langues

étrangères, qui empêche un apprenant quelconque de se désespérer quand il commet des erreurs grammaticales. En effet, quand la confiance en soi est bien renforcée chez l'apprenant, il tente constamment d'employer la langue étrangère en classe de langue ou bien, de pratiquer partout cette langue sans craindre de commettre des erreurs grammaticales.

Les facteurs affectifs jouent donc un rôle primordial dans l'apprentissage des langues étrangères et l'apprenant doit savoir gérer ses émotions pour apprendre efficacement la langue cible. La motivation, les attitudes et la perception face à la langue, face à l'apprentissage ou face à la grammaire, l'intérêt à apprendre et la confiance en soi sont les variables affectives les plus importantes que nous avons analysés chez les enquêtés. Ainsi, il vaut mieux remarquer que parmi tous les variables affectives expliquées ci-dessus, ce qui contribue "énormément" à l'apprentissage de la grammaire française chez les répondants, c'est que la majorité d'entre eux se sont bien fixés des buts et ont des motifs propres d'apprentissage de cette langue étrangère : c'est la motivation qui est toujours considérée comme l'élément-clé de tout apprentissage. De plus, le paramètre qui manque beaucoup plus que les autres chez ces apprenants, c'est l'intérêt pour la lecture en français qui favorise bien l'apprentissage de la grammaire et l'orthographe française. Le tableau 2 indique bien la moyenne d'influence des facteurs affectifs sur le processus d'apprentissage de la grammaire française chez les répondants :



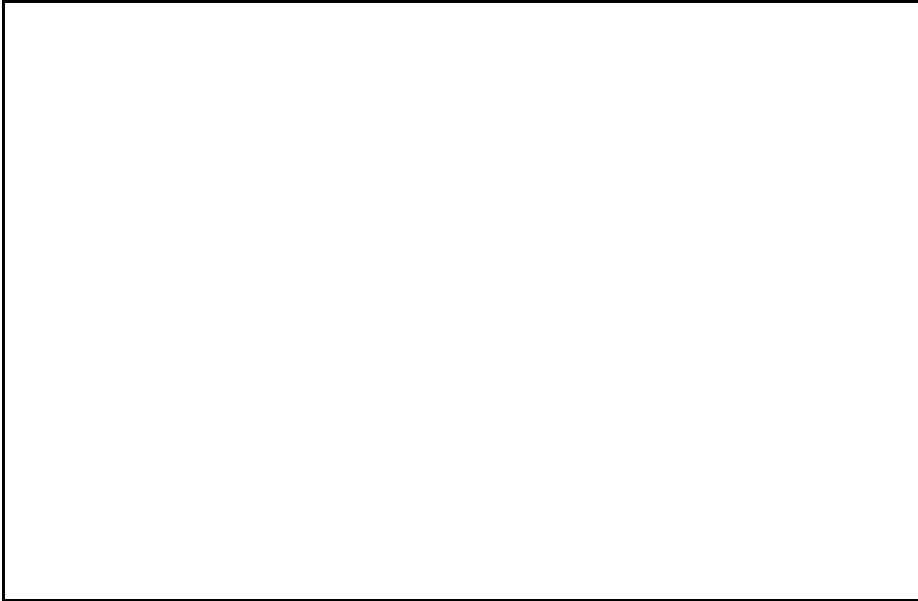
#### 2.4 Effet du recours aux stratégies d'apprentissage

Il est impossible de nier l'immense rôle joué par les stratégies d'apprentissage de la langue étrangère dans l'acquisition d'une nouvelle grammaire. L'analyse des questions nous a montré que trois stratégies cognitives (la prise de notes, l'utilisation convenable de la langue maternelle et le recours à des ouvrages de référence tel que le dictionnaire (l'utilisation de ressources)) sont plus "énormément" utilisées par les étudiants. Par contre, l'emploi des stratégies de pratique (répéter, s'exposer à la langue cible à l'extérieur de la classe par le moyen de la radio et la télévision), des stratégies de ressourcement (recourir à des manuels) et le fait de comparer la langue cible avec les langues connues (maternelle ou étrangère) n'atteint pas du tout un niveau d'excellence chez les répondants. Cependant, parmi toutes ces stratégies, c'est le fait de comparer le français avec d'autres langues connues qui est "beaucoup" utilisée par ces apprenants et le fait de s'exposer à la langue française par le moyen de la radio et la télévision est une stratégie très peu employée par eux. En somme, l'utilisation des stratégies cognitives qui sont bien essentielles dans l'apprentissage de la grammaire étrangère, atteint un niveau moyen chez ces étudiants.

L'analyse des réponses montre aussi que, parmi trois stratégies métacognitives, deux stratégies sont utilisées beaucoup plus que l'autre chez ces étudiants : d'abord, la recherche des occasions de pratique de

la langue française (appliquer le français lors de l'utilisation de son smartphone, son ordinateur, etc.) et ensuite, prêter attention en classe de langue. Mais, l'emploi des stratégies d'autocontrôle et d'autoévaluation n'atteint pas un niveau d'excellence et elles sont très peu utilisées chez les répondants : il vaut mieux souligner que l'importance de ces types de stratégies d'apprentissage de la langue étrangère réside dans le fait que l'autonomie de tout apprenant est toujours et bien renforcée par les activités d'autogestion, d'autorégulation et d'autoévaluation. Mais, l'utilisation des stratégies métacognitives et socio-affectives (comme celles cognitives) n'atteint qu'un niveau tout à fait moyen chez les étudiants en question.

Donc, selon les résultats obtenus, les stratégies cognitives, métacognitives et socioaffectives d'apprentissage de la langue française, sont assez peu utilisées chez les répondants ; ce qui nuit à l'apprentissage de la grammaire française chez ces étudiants. Il faut remarquer que sans le moindre recours aux stratégies d'apprentissage de la langue, un apprenant ne pourra pas du tout se débrouiller et être autonome dans le processus d'apprentissage de la langue étrangère. «Bien sûr, l'apprenant qui fait fréquemment usage d'un plus grand nombre de stratégies, avec une plus grande habileté dans son choix des stratégies, réussit beaucoup plus que d'autres apprenants qui ne les utilisent que très rarement ou qui ne savent pas bien choisir les stratégies appropriées aux tâches d'apprentissage. Il faut aussi souligner que l'emploi des stratégies d'apprentissage motive bien les apprenants car il y a une relation étroite entre la motivation, les attitudes et l'utilisation ou le choix des stratégies d'apprentissage de la langue.» (CYR et GERMAIN, 1998 : 94-95). Le tableau 3 illustre bien la moyenne d'utilisation des stratégies d'apprentissage de la langue chez les enquêtés :



## **Conclusion**

La grammaire a fait l'objet de différentes études pendant des siècles étant toujours l'un des grands soucis des philosophes et linguistes. On remarque donc l'importante place occupée par la grammaire dès l'antiquité jusqu'au présent dans l'enseignement/apprentissage des langues. La grammaire est essentielle, ne pouvant pas être totalement exclue de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, surtout la langue française dont la morphologie, la syntaxe et l'orthographe contiennent des règles de base assez complexes et lourdes. Cependant, un cours de langue ne doit pas du tout se transformer en un cours de grammaire. La compétence langagière se constitue des composantes particulières qui sont tout à fait nécessaires et étroitement reliées. Mais, la composante (ou compétence) linguistique, malgré son omniprésence et sa grande nécessité, n'est pas considérée comme la finalité d'un apprentissage, parce qu'on doit également prendre en considération les dimensions communicationnelles et discursives qui sont essentielles et inhérentes à l'apprentissage des langues. De plus, il faut largement faire

attention aux besoins des apprenants dans le choix des approches ou méthodes d'enseignement de la grammaire étrangère.

Etant donné les problèmes de plusieurs étudiants concernant la connaissance et l'apprentissage de la grammaire française, nous avons essayé de trouver les points forts et les faiblesses d'un groupe d'étudiants de la langue et la littérature françaises dans ce domaine et les facteurs qui affectent bien leur apprentissage de la grammaire. A travers les résultats statistiques obtenus par le biais des questions, nous avons vu que les variables environnementales, c'est-à-dire le niveau d'instruction des parents, de même que leur niveau de connaissance des langues étrangères et l'accès aux outils variés d'apprentissage de la langue (comme les médias, etc.) en milieu familial ou social influencent et favorisent plus énormément que d'autres facteurs, l'apprentissage de la langue cible chez les étudiants en question. Les parents ayant fait des études supérieures, sont généralement beaucoup plus aptes que d'autres à encourager et soutenir financièrement et affectivement leurs enfants dans l'apprentissage de la langue. L'ambiance familiale, les conditions socioculturelles favorables et l'accès aux différents types de médias jouent donc un rôle primordial. Par contre, le recours aux stratégies d'apprentissage, surtout aux stratégies socio-affectives et métacognitives, n'atteint pas du tout le niveau souhaité chez les enquêtés et ils ne font que très moyennement usage des stratégies d'apprentissage de la langue étrangère ; ce qui ne suffit pas pour le développement de leur compétence langagière.

### **Déclaration d'intérêt**

Aucun conflit d'intérêt potentiel n'a été signalé par les auteurs.

### **Bibliographie**

- ABRIC Jean-Claude. (2001). *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.
- AFKHAMI NIA Mahdi. (2012). Enseignement du FLE et l'incohérence grammaticale, *Recherches en langue et Littérature Françaises*, année 5, n° 8. pp.1-16.

- AILEY Kathleen M. (1998). *Learning about language Assessment: Dilemmas, Decisions, and Directions*, USA, Heinle & Heinle.
- BARSON John. (1986). *La Grammaire à l'œuvre*, New York, CBS College Publishing.
- BEACCO Jean-Claude et al. (2010). *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*, Paris, Didier.
- BESSE Henri et PORQUIER Rémy. (1991). *Grammaires et didactique des langues*, Paris, Hatier-Didier.
- BOGAARDS Paul. (1991). *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Paris, Didier.
- BOULAHCEN Ali. (2002). *Sociologie de l'éducation : les systèmes éducatifs en France et au Maroc (étude comparative)*, Maroc, Editions Afrique-Orient.
- BOUTON Charles-Pierre. (1974). *L'acquisition d'une langue étrangère : aspects théoriques et pratiques, conséquences pédagogiques essentielles*, Paris, Klincksieck.
- CHARAUDEAU Patrick. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.
- CONSEIL DE L'EUROPE. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL)*. Paris, Didier.
- COURTILLON-LECLERCQ Janine. (2002). *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette (Collection F : Nouvelle formule).
- C.R.E.S.A.S. [Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire]. (1984). *L'échec scolaire n'est pas une fatalité*, Paris, ESF.
- CUQ Jean-Pierre. (1996). *Une introduction à la didactique de la grammaire en Français langue étrangère*, Paris, Didier.
- CYR Paul et GERMAIN Claude. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, CLE international.
- DE SALINS Geneviève-Dominique. (1996). *Grammaire pour l'Enseignement/Apprentissage du FLE*, Paris, Hatier-Didier.
- FARKAMEKH Leila. (2006). Les influences de l'apprentissage de la première langue étrangère (anglais/L2) sur l'apprentissage de la deuxième langue étrangère (français/L3) chez les apprenants persanophones, thèse de doctorat en linguistique, sous la direction de Jeannine Gerbault, université Michel de Montaigne, Bordeaux III.



- GAONAC'H Daniel. (1991). *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Paris, Didier.
- GERMAIN Claude & SEGUIN Hubert. (1998). *Le point sur la grammaire*, Paris, CLE International.
- GUIBERT Pascal. (2006). *Initiation aux sciences de l'éducation*, Paris, Vuibert.
- HYMES Dell Hathaway. (1984). *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier (Coll. Langues et apprentissage des langues).
- ISHIKAWA Fumiya. (2009). Impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique : représentations en français langue étrangère, *Revue Lidil*, n° 40.
- JAMES Carl. (1980). *Contrastive Analysis*, Singapore, Longman.
- LEBRUN Marcel. (2007). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?*, Bruxelles, Editions De Boeck Université.
- MAINGUENEAU Dominique. (1994). *Les Fondamentaux-Syntaxe du Français*, Paris, Hachette.
- MARTINEZ Pierre. (1996). *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF.
- MOFFET Jean-Denis et DEMALSY Annick. (1994.). *Les compétences et la maîtrise du français au collégial : étude descriptive*, Cégep de Rimouski, Rapport de recherche PAREA.
- NAIMAN Neil & coll. (1978). *The Good Language Learner*, Research Series in Education 7, Toronto, Ontario Institute for Studies in Education.
- PUREN Christian. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE international.
- RABY Françoise. (2008). Comprendre la motivation en LV2 : quelques repères venus d'ici et d'ailleurs, *Revue Les Langues modernes*, n° 3.
- ROCHELEAU Johanne. (2009). L'apport des théories cognitivistes de l'apprentissage, Université du Québec à Trois-Rivières. Repéré à [https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC332/F766183874\\_Approche\\_cognitivist\\_apprentissage2009\\_10\\_05.Pdf](https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC332/F766183874_Approche_cognitivist_apprentissage2009_10_05.Pdf).
- SUZUKI Elie. (2001). La grammaire dans l'enseignement/ apprentissage universitaire du français langue étrangère au Japon, *Revue Ela*, Vol. 2, n° 122.
- TAGLIANTE Christine. (2005). *L'évaluation et le Cadre européen commun*, Paris, Clé international.

- TARDIF Jacques. (1992). *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Les Editions Logiques.
- TREVERSE Anne. (1992). La gestion cognitive de l'étrangeté dans l'acquisition d'une langue étrangère, *Revue AILE*, n° 1.
- VERONIQUE Daniel. (2009). *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*, Paris, Didier, collection Langues & didactique.
- VIANIN Pierre. (2007). *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ?*, Bruxelles, De Boeck, collection Pratiques pédagogiques.
- VIGNER Gérard. (2004). *La grammaire en FLE*, Paris, Hachette.
- WANG Margaret, HAERTEL Geneva & WALBERG Herbert. (1994). Qu'est-ce qui aide l'élève à apprendre ?, *Revue Vie pédagogique*, n° 90.
- YOUSSEF Natalia. (2010). La place de la grammaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE (en particulier en FOS) : De l'enseignement du français à l'enseignement en Français en contexte universitaire, Damas, halshs-00664169